Corrigés des exercices : Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914 (première) à télécharger en PDF

Corrigé des exercices – Première

Voici les corrigés des exercices d’histoire de première sur « Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914 ». Chaque réponse est rédigée et expliquée, afin que tu comprennes la méthode et pas seulement le résultat. Cherche d’abord seul les exercices du chapitre, puis compare tes réponses.

Exercice 1 : Je vérifie mes connaissances : le vocabulaire

1. Exode rural : départ massif des habitants des campagnes vers les villes. Exemple : de nombreux jeunes paysans quittent leur village pour travailler en usine.

2. Urbanisation : augmentation de la part de la population qui vit en ville. Exemple : la France passe de 24,4 % d'urbains en 1846 à 44,2 % en 1911.

3. Haussmannisation : transformation de Paris par Haussmann, avec le percement de grandes avenues. Exemple : le boulevard de Sébastopol traverse d'anciens quartiers populaires.

4. Syndicat : association qui défend les intérêts professionnels de ses membres. Exemple : les mineurs du Nord forment un syndicat après la loi de 1884.

5. Féminisme : mouvement qui demande l'égalité des droits entre les femmes et les hommes. Exemple : Marguerite Durand fonde *La Fronde* en 1897.

6. Xénophobie : hostilité envers les étrangers. Exemple : les violences contre les ouvriers italiens à Aigues-Mortes en 1893.

Exercice 2 : Vrai ou faux ? Je justifie

1. Vrai. 55,8 % des Français vivent dans des communes rurales en 1911.

2. Faux. Haussmann est préfet de la Seine de 1853 à 1870, sous le Second Empire.

3. Vrai. La Confédération générale du travail est fondée en 1895.

4. Faux. Selon le Code civil, elles ont besoin de l'accord de leur mari ; seule la loi de 1907 leur donne la libre disposition de leur salaire.

5. Vrai. Les affrontements ont lieu les 16 et 17 août 1893.

Exercice 3 : Un village en 1893

1. Le document est un extrait du roman *La Vie d'un simple* d'Émile Guillaumin, publié en 1904 ; la scène se passe à Pâques 1893 dans un bourg du Bourbonnais, auprès de l'église.

2. Les jeunes filles portent des toilettes de la mode de Paris ; les murs sont couverts d'affiches électorales.

3. La grand-messe de Pâques réunit encore les habitants sur la place de l'église.

4. Les affiches montrent que les habitants savent lire et que la politique entre au village : les élections sont l'occasion de débats.

5. C'est une œuvre de fiction écrite par un paysan-écrivain ; elle exprime un point de vue sur les changements, mais elle donne l'impression d'un témoin direct.

Exercice 4 : Paris éventré

1. Le texte est un extrait du roman *La Curée* d'Émile Zola (1872) ; un spéculateur, Saccard, décrit à sa femme les travaux de Paris, au début de l'Empire.

2. « Paris haché à coups de sabre, les veines ouvertes ».

3. Elles relient les faubourgs au premier réseau et servent de « voies stratégiques » pour mettre les forts au cœur des vieux quartiers, donc pour contrôler la ville.

4. La rue de Rivoli et le boulevard de Sébastopol forment deux axes qui se croisent au centre de Paris, nord-sud et est-ouest.

5. Zola est critique : il montre la ville violentée et les profits de quelques spéculateurs, grâce aux expropriations.

Exercice 5 : La Charte d'Amiens (1906)

1. C'est un extrait de la motion votée au congrès de la CGT à Amiens, le 13 octobre 1906, appelée Charte d'Amiens.

2. Obtenir des améliorations immédiates (heures de travail, salaires) et préparer « l'émancipation intégrale » par l'expropriation capitaliste (la « double besogne »).

3. La grève générale.

4. Les travailleurs en révolte s'opposent aux patrons et à la classe capitaliste qui les exploitent : c'est une opposition sociale et économique.

5. Réformiste, car il cherche des améliorations immédiates (heures de travail, salaires) ; révolutionnaire, car il prépare « l'émancipation intégrale » par la grève générale et

l'expropriation capitaliste.

Exercice 6 : Clemenceau à Lens

1. Chronique de Francis Charmes dans la *Revue des Deux Mondes* du 31 mars 1906, qui commente la visite de Clemenceau, ministre de l'Intérieur, à Lens après la catastrophe de Courrières (10 mars 1906).

2. Le droit de propriété sera défendu ; les ouvriers sont libres de faire grève ou de travailler, et le gouvernement assurera cette liberté.

3. Il décrit un ministre parti seul pour Lens, « vêtu un peu comme les ouvriers », qui compte sur une éloquence qui « a eu souvent tant d'action sur les assemblées » : la démarche est présentée avec ironie, comme un coup d'éclat.

4. L'auteur, chroniqueur conservateur, juge la politique de Clemenceau de l'extérieur et avec des préjugés ; il peut déformer les faits.

Exercice 7 : La femme mariée dans le Code civil

1. Le document est composé d'articles du Code civil de 1804 sur les droits et devoirs des époux, toujours appliqués en 1900.

2. Le mari doit « protection » ; la femme doit « obéissance ».

3. Donner, vendre, hypothéquer, acquérir sans l'accord ou le consentement écrit du mari.

4. La femme mariée n'a pas les mêmes droits qu'une personne majeure : elle dépend de son mari pour les actes juridiques.

5. Elle ne peut pas gérer librement ses biens ni son salaire ; le mari choisit la résidence de la famille (article 214).

Exercice 8 : L'éducation des filles selon Madeleine Pelletier

1. Extrait du chapitre I de *La Femme en lutte pour ses droits* (1908), essai de Madeleine Pelletier, médecin et militante féministe.

2. Chez le garçon, tout est sacrifié « à la liberté des mouvements » ; chez la fille, on vise à en faire une chose « belle à voir ».

3. On lui dit : « Tu n'es donc pas un homme ? », « Tu pleures comme une petite fille. »

4. Les parents développent chez le garçon l'énergie et chez la fille la peur et la faiblesse, qu'ils jugent naturelles à son sexe ; l'inégalité est donc produite par l'éducation, non par la nature.

5. Elle dénonce une éducation différente qui prépare la femme à la soumission ; elle demande implicitement la même éducation pour tous.

Exercice 9 : La loi et les revendications : Code civil et féminisme

1. Document 1 : articles du Code civil de 1804 sur le mariage ; document 2 : essai de Madeleine Pelletier de 1908 qui analyse l'éducation des filles.

2. « La femme obéissance à son mari » et l'interdiction d'agir sans son consentement.

3. On apprend à la fille à être « belle à voir » et à craindre ; on tolère sa faiblesse, ce qui la prépare à dépendre d'un mari.

4. Le Code civil fixe la dépendance par la loi ; Pelletier montre comment l'éducation l'entretient dans les mentalités. Les deux textes montrent que l'inégalité est à la fois juridique et culturelle.

5. Sans droits civils (disposer de ses biens, agir en justice) ni droit de vote, les femmes ne peuvent pas changer les lois qui les soumettent ; le féminisme commence donc par réclamer l'égalité juridique et politique.

Exercice 10 : Deux visions du monde ouvrier : syndicat et ministre

1. Document 1 : motion votée par la CGT à Amiens (1906). Document 2 : chronique de Francis Charmes sur le ministre de l'Intérieur Clemenceau à Lens (mars 1906).

2. « L'émancipation intégrale » grâce à l'expropriation capitaliste et à la grève générale.

3. Il défend le droit de propriété et la liberté de travailler de chacun, tout en reconnaissant le droit de grève.

4. Ils s'opposent sur la propriété : la CGT veut en finir avec le patronat, Clemenceau veut la protéger.

5. Clemenceau maintient l'ordre et la propriété ; la CGT prône la grève générale. Les grèves de 1906-1908 sont réprimées (Draveil), ce qui provoque la rupture.

Exercice 11 : Percer l'avenue de l'Opéra

1. La photographie est de Charles Marville, photographe de la Ville de Paris ; elle montre le percement de l'avenue de l'Opéra entre 1853 et 1870.

2. Une large tranchée de terre meuble coupe un quartier ; à gauche, des immeubles anciens aux façades en partie démolies, à droite un mur ; la rue n'est pas encore pavée.

3. « Paris haché à coups de sabre » : le percement de la ville, qui tranche les vieux

quartiers.

4. Marville est chargé de garder la mémoire du Paris qui disparaît et de documenter les travaux de la Ville.

5. La photographie montre le chantier froidement, sans habitants, tandis que Zola dénonce les spéculations et la violence faite à la ville ; l'image documente, le roman accuse.

Exercice 12 : Deux féministes, deux portraits

1. Document 1 : Marguerite Durand (1864-1936), ancienne comédienne et journaliste, fondatrice du quotidien *La Fronde* (1897). Document 2 : Madeleine Pelletier (1874-1939), médecin psychiatre et militante, auteur de *La Femme en lutte pour ses droits* (1908).

2. Durand : robe élégante à dentelles, collier de perles, coiffure travaillée, regard aimable. Pelletier : veste sombre, col blanc, cheveux courts, regard direct, attitude sérieuse.

3. Durand utilise l'élégance et l'image de la femme séduisante pour se faire entendre et affirmer que le féminisme n'est pas contraire à la féminité ; Pelletier choisit un vêtement proche de celui des hommes, pour refuser les rôles imposés.

4. L'apparence des femmes est contrôlée par la société : choisir son vêtement, c'est affirmer sa liberté et sa stratégie de lutte.

Exercice 13 : Fourmies, 1er mai 1891

1. Planche de dessins publiée dans *L'Intransigeant illustré* le 14 mai 1891, deux semaines après la fusillade du 1er mai.

2. Des visages de victimes, hommes, femmes et jeunes gens, avec leur nom et leur métier en légende ; certains sont dessinés blessés.

3. Pour émouvoir les lecteurs, personnaliser les morts et dénoncer les tirs de la troupe.

4. Le 1er mai 1891, à Fourmies (Nord), des ouvriers du textile manifestent pour la journée de huit heures ; l'armée tire sur la foule, neuf personnes sont tuées dont des jeunes.

5. Le journal, hostile au gouvernement, choisit de montrer les victimes et non les forces de l'ordre : il cherche à indigner.

Exercice 14 : Aigues-Mortes à la une

1. Gravure à la une du *Monde illustré* du 2 septembre 1893, dessinée par L. Tinayre d'après le croquis du correspondant Laget.

2. Devant les remparts d'Aigues-Mortes, une foule d'ouvriers armés de bâtons se bat ; des

gendarmes à cheval interviennent.

3. La légende parle d'une « collision entre les ouvriers français et italiens » : elle présente les faits comme un affrontement entre deux groupes, sans parler de chasse aux Italiens.

4. Une illustration de journal frappe les lecteurs et fixe leur représentation de l'événement ; ici elle rend la violence spectaculaire et peut en effacer la gravité.

5. Dans un contexte de concurrence pour le travail, les ouvriers français reprochent aux étrangers de baisser les salaires : le texte et l'image montrent la xénophobie populaire.

Exercice 15 : Les mineurs de Courrières

1. Photographie de presse d'un groupe de mineurs, liée à la catastrophe de Courrières (Pas-de-Calais) et à la grève de 1906.

2. Un groupe de mineurs en vêtements de travail clairs, coiffés de casquettes ou de chapeaux de cuir, tiennent des lampes ; certains sont debout, un est agenouillé.

3. Une berline (wagonnet) pleine porte une inscription à la craie : elle sert à transporter le charbon.

4. Les hommes regardent l'objectif et posent côte à côte : c'est une image préparée pour le photographe, pas un instantané du travail.

5. Le 10 mars 1906, un coup de grisou dans la mine de Courrières tue 1 099 mineurs ; la colère des survivants entraîne une grève.

Exercice 16 : Lire un tableau : l'urbanisation de la France

1. Tableau de la part de la population urbaine (communes de plus de 2 000 habitants agglomérés) pour 100 habitants, en 1856 et 1906, dans la France et dix départements ; source : Insee, dossier Picardie n° 4 (2015), d'après les recensements.

2. 27,31 en 1856 et 42,13 en 1906 ; variation : 42,13 - 27,31 = 14,82 points.

3. Plus forte hausse : le Nord (+ 25,45 points) ; plus faible : l'Eure (+ 7,35 points).

4. Le Nord (70,66), la Seine-Inférieure (58,94), le Pas-de-Calais (49,65) et la Marne (47,02).

5. 100 - 42,13 = 57,87 : en 1906 encore, plus de la moitié de la population est rurale.

6. Le Nord est une région d'industrie (mines, textile) et de grandes villes (Lille, Roubaix, Tourcoing) qui attirent la main-d'œuvre.

Exercice 17 : Je me repère : conflits et xénophobie

1. 1 Fourmies, 2 Courrières, 3 Decazeville, 4 Aigues-Mortes, 5 Narbonne, 6 Paris.

2. Fourmies : fusillade du 1er mai 1891 ; Courrières : catastrophe minière de 1906 ; Decazeville : grève de mineurs de 1886 ; Aigues-Mortes : violences contre les Italiens (1893) ; Narbonne : révolte des vignerons du Midi (1907) ; Paris : capitale des expositions universelles.

3. Régions industrielles : Fourmies et Courrières (Nord), Decazeville (Massif central) ; régions agricoles ou salicoles : Narbonne (vigne) et Aigues-Mortes (sel) ; Paris est un grand centre industriel et commercial.

Exercice 18 : Lire une carte : où éclatent les conflits ?

1. Carte schématique de la France qui situe sept lieux de conflits sociaux ou d'épisodes de xénophobie entre 1886 et 1908.

2. Nord : Fourmies, Courrières, Paris et Draveil (région parisienne) ; sud : Decazeville, Carmaux, Aigues-Mortes, Narbonne.

3. Decazeville, Carmaux, Courrières.

4. Aigues-Mortes (1893), où des ouvriers français attaquent des ouvriers italiens.

5. L'industrialisation rassemble de nombreux ouvriers dans les mines et les usines, avec des salaires bas et des conditions dures ; les conflits éclatent pour les salaires, les horaires, la sécurité ou la reconnaissance des syndicats.

Exercice 19 : Je complète la frise : 1853-1908

1. 1853 : Haussmann devient préfet de la Seine ; 1884 : loi Waldeck-Rousseau ; 1er mai 1891 : fusillade de Fourmies ; 1893 : Aigues-Mortes ; 1895 : création de la CGT ; 1897 : Marguerite Durand fonde *La Fronde* ; 10 mars 1906 : catastrophe de Courrières ; 13 octobre 1906 : Charte d'Amiens.

2. 1870 - 1853 = 17 ans.

3. 1906 - 1884 = 22 ans.

Exercice 20 : Je range les événements dans l'ordre

1. d) 1860 ; e) 1889 ; c) 1891 ; b) 1895 ; f) 1906 ; a) 1908.

2. XIXe siècle pour d, e, c, b ; XXe siècle pour f et a.

3. 1906 - 1889 = 17 ans.

Exercice 21 : Recherche guidée : La Fronde, un journal de femmes

Réponses attendues.

1. Le premier numéro paraît le 9 décembre 1897.

2. Le journal est entièrement dirigé, rédigé et composé par des femmes, sous la direction de Marguerite Durand.

3. Politique, actualité, littérature, vie sociale, droits des femmes, travail des femmes.

4. Il paraît comme quotidien jusqu'en 1903, puis sous forme mensuelle jusqu'en 1905.

5. Fiche à remplir avec des adresses de sites consultés et au moins une information vérifiée sur deux sites.

Exercice 22 : Je rédige : la société française avant 1914

Réponse modèle : la société française de la Belle Époque est à la fois très attachée à son passé et profondément transformée. D'une part, elle conserve des permanences : plus de la moitié des Français vivent encore à la campagne en 1911, et les femmes restent soumises au Code civil de 1804, qui leur impose l'obéissance à leur mari et les prive du droit de vote.

D'autre part, elle connaît de fortes mutations : l'exode rural et l'industrialisation accélèrent l'urbanisation (de 24,4 % de citadins en 1846 à 44,2 % en 1911) ; Paris est transformé par Haussmann ; les ouvriers se syndiquent après 1884 et font grève ; les féministes, comme Marguerite Durand et Madeleine Pelletier, revendiquent l'égalité ; des centaines de milliers d'immigrés, surtout italiens et belges, arrivent pour travailler, ce qui provoque des tensions xénophobes comme à Aigues-Mortes en 1893. La société française est donc un mélange de traditions durables et de transformations rapides.

Exercice 23 : Qui est qui ? Les acteurs de la société française

1. 1-B ; 2-C ; 3-A ; 4-F ; 5-E ; 6-D.

2. Justification : Haussmann dirige les travaux de Paris de 1853 à 1870 ; Clemenceau est ministre de l'Intérieur en mars 1906 ; Durand fonde *La Fronde* en 1897 ; Pelletier publie en 1908 ; Zola écrit *La Curée* (1872) et *Germinal* (1885) ; Guillaumin publie en 1904.